

LE FRANÇAIS QUI A MARIÉ LE CLUB MED AVEC FOSUN

Il a eu l'idée du rapprochement entre le Club Med et le chinois Fosun, qui vient d'acquérir 7,1 % du capital du français. André Loesekrug-Pietri, fondateur d'A Capital Asia, revient en exclusivité sur cet accord.

PAR ANNE-SOPHIE LECHEVALLIER

Une grande cérémonie, à Shanghai, a scellé leur alliance. Jeudi 17 juin, le Club Med et Fosun ont signé le partenariat qu'ils qualifient d'historique. Jamais la plus grande entreprise chinoise à fonds privés, créée par plusieurs copains de fac il y a dix-huit ans, n'avait investi au-delà de ses frontières. Son dirigeant, Guo Guangchang, pointe à la 20^e place du classement « Forbes » des fortunes chinoises et à la 400^e place mondiale. « Ces entrepreneurs ont un flair incroyable pour identifier les secteurs sur le point de connaître une croissance

forte », explique André Loesekrug-Pietri.

Qui est donc ce Français, qui vit entre Pékin, Shanghai, et Hongkong depuis quatre ans, à qui échoit la paternité de cet accord ? A 37 ans, le diplômé d'HEC a quitté Paris pour la Chine, où il passait déjà ses vacances. A Capital Asia, son fonds de « private equity », créé l'an dernier, se spécialise d'emblée dans les affaires entre la Chine et l'Europe.

« Alors que l'une des grandes difficultés de la Chine reste l'inquiétude que ses investissements suscitent à l'étranger, cet accord est très bien perçu, car, dans cette opération minoritaire et amicale, les deux parties sont gagnantes, explique André Loesekrug-Pietri. Fosun vient d'entrer par la grande porte en Europe. »

Le partenariat a été conclu sur les chapeaux de roues. Début mars, le Français prend rendez-vous avec Fosun : « Je savais le Club Med de plus en plus tourné vers le haut de gamme, à la recherche de partenaires pour se développer en Chine, et Fosun en quête de diversification dans le luxe. » Aucun des deux groupes ne se connaît, mais « les dirigeants sont rapidement disponibles. La première rencontre se tient le 23 mars. Tout de suite, leur complémentarité est parfaite », confie le désormais conseiller et co-investisseur de Fosun. S'ensuivent deux mois et demi d'allers-retours Paris-Shanghai, pour conclure l'affaire : « A tout moment, cela aurait pu dérapier. Quand la même réunion, tenue en anglais, est comprise différemment par les deux parties, il est important d'avoir des passeurs pour mettre du liant », insiste André Loesekrug-Pietri. ■



« Le géant chinois Fosun vient d'entrer par la grande porte en Europe »